

ICTR-99-52-T
PROS. EXH. P36/62c
TENDERED ON 12.7.2002

CD# 129-F
P 36/62C

PAGE 1, 8 à 13, 14 à 18 (TEXTE FRANCAIS TRANSCRIT COMME TEL)

K0163452

IDENTIFICATION: CE 76/95 16/03/94P 0168

DUREE : 60 Min

QUALITE: BONNE

TRANSMISSION: Radio-RTL

NOM DU TRANSCRIPTEUR: UWIMANA Rosine

DATE DE TRANSCRIPTION: Le 6/04/2000

NOM DU FICHIER: 0168.

DICTAPHONE: S/N° 516567

FACE A.

Orateur : HABIMANA Kantano.

K0163453

...il est maintenant huit heures dix minutes à Kigali, huit heures quatorze minutes dans les studios de la Radio libre RTLM émettant de Kigali. Vous avez suivi, il y a quelques instants, les informations qui nous ont été présentées par NKOMATI en langue française, (il rit). Dans ces informations, vous avez appris qu'un individu qui avait transporté des personnes à Cyangugu a rapporté que KANTANO aurait dit que le véhicule transportait les Tutsi. Il n'a pas ajouté mes autres déclarations. J'ai bien précisé que dans tous les cas, il n'était bon de prendre tout Tutsi pour un Inkotanyi. Les Inkotanyi ont leur comportement et les autres Tutsi, le leur. Prétendre donc que tout Tutsi est Inkotanyi, aaah! Je pense que cela n'est pas correct. Il n'est pas dit que si le taxi transporte beaucoup de Tutsi, ceux-ci sont nécessairement des Inkotanyi. C'est peut-être un taxi qu'ils avaient loué.

Effectivement, il n'est pas bon de voir en tout Tutsi un Inkotanyi. Bon, une autre information : comme vous l'avez appris hier les Inkotanyi ont procédé à d'autres exactions hier dans la sous-préfecture de Kinihira où ils ont tué gratuitement cinq personnes innocentes. On prétend qu'aucune enquête n'a été effectuée, mais en réalité, dans cette zone démilitarisée, nous avons toujours clamé haut que les Inkotanyi en ont fait leur bastion, nous l'avons toujours dénoncé et en avons informé la MINUAR.

Il y a quelques jours, un nommé Parmehutu, agent de la télévision rwandaise, a rencontré les Inkotanyi dans cette zone qu'ils ne devraient pas occuper et ont déchiré toutes ses pièces d'usage ; en réalité, ils n'ont jamais quitté cette zone depuis qu'elle est devenue zone tampon ; ils ont continué plutôt à y décimer les enseignants. Vous vous rappelez que cent dix sept jours viennent de s'écouler depuis l'extermination par les Inkotanyi de tous les militants influents du MRND et de toutes leurs familles dans Kidaho, Nkumba, Cyeru, Nyamugari en sous-préfecture de Kirambo ainsi qu'à Mutura. Eh... ils ont continué leur marche sur Cyungo où ils ont tué certains enseignants. Et hier, ils ont décimé les responsables de l'usine de

Cyohoha Rukeri. Le parti MRND s'est réuni en toute urgence et a fait ses commentaires sur cette situation.

2.5.

Nous y reviendrons mais diffusons d'abord...cette triste nouvelle relativement aux Inkotanyi qui ont procédé aux exactions avant-hier le quinze, ils ont en effet tué trois personnes innocentes qui travaillaient toutes à l'ASOPTHE Cyohoha Rukeri. Je vais d'abord lire les communiqués nécrologiques parce que la RTLM s'associe aux familles de ceux qui ont perdu les leurs. Ces communiqués émanent des dites familles.

La famille NZARORA Josaphat, résidant à Gashari, commune Mwendo, communique aux parents et amis que Nyirinkwaya Nathanaël qui était directeur de l'ASOPTHE Cyohoha Rukeri et son épouse ont été tués par des malfaiteurs le quinze mars 94 à Kinyihira où ils travaillaient. Les cérémonies de funérailles auront lieu à Gashari, commune Mwendo, le dix-sept mars vers onze heures après la prière qui sera dite à leur domicile.

Le Président du parti libéral PL, Monsieur Justin Mugenzi, a la profonde douleur d'annoncer aux membres du PL le décès atroce de SAFARI Emile survenu le 15 mars. Il ne fait l'ombre d'aucun doute que sa mort fait suite à son élection par le parti libéral pour le représenter au sein de l'Assemblée Nationale de Transition. Le Président du PL prie ses membres résidant dans la ville de Kigali de se retrouver au siège du parti demain à neuf heures pour accompagner la dépouille mortelle qui sera inhumée à treize heures à Mugenda, commune Tumba.

La famille de DEFFROI Bonaventure qui travaillait à l'ASOPTHE Cyohoha Rukeri a la profonde douleur d'annoncer aux parents et amis le décès de DEFFROI Bonaventure tué par balles hier mardi au moment où il revenait du service à Kinyihira. Ce communiqué s'adresse spécialement à ses enfants UWITONZE, Umufasha et Manyusi qui étudient à Rurindo, ... à Remera-Rukoma et à Ruhengeri. L'inhumation de la dépouille mortelle aura lieu dès l'arrivée de ces enfants. La famille du regretté prie les dirigeants de ces établissements scolaires de faire tout leur possible pour leur faciliter le voyage.

5.5

Les familles NDEZE Léonidas et SAFARI Emile résidant à Mugenda, commune Tumba à Byumba ont la profonde douleur d'annoncer aux parents et amis que SAFARI est décédé hier le 15 mars quatre-vingt quatorze dans un guet-apens lui tendu par des ennemis au moment où il rentrait du service à l'ASOPTHE, Cyohoha Rukeri. Ce communiqué s'adresse spécialement à RUHANGA Charles résidant à Bicumbi, KABIRIGI Dominique résidant à Butare, Caporal gendarme TWAHIRWA Alphonse, MUSIGIYENDE Emmanuel résidant à Ruhondo, BIMENYANDE Samuel résidant à Nyamutera, Ruhengeri, GATEMBA Abel résidant en commune Mukingo, MPUNZABAGABO ... BABIRASI et KAREKEZI Pascal résidant à Tumba. L'inhumation de la dépouille mortelle aura lieu à Mugenda après une messe de requiem qui sera célébrée au Centre Christus de Remera à dix heures du matin. Les parents et amis sont priés de venir reconforter la famille endeuillée.

Après les atrocités ignobles du FPR, Front Patriotique Rwandais, commises à l'endroit des membres du personnel du projet théicole de Cyohoha Rukeri en date d'hier le quinze mars quatre-vingt quatorze, le bureau politique du MRND s'est réuni et a examiné le problème de sécurité ; il a estimé nécessaire de communiquer aux rwandais ce qui suit :

- Premièrement : Le MRND condamne publiquement une fois de plus ces actes de tuerie ignobles que le FPR Inkotanyi perpète contre des populations innocentes. Le MRND considère que ces actes ne diffèrent en rien de ceux de la sous-préfecture de Kirambo et de ceux des communes Mutura et Bwisige.

- Deuxièmement : Le MRND est convaincu que ces actes de barbarie font partie du plan funeste du FPR de verser le sang des victimes innocentes et de saboter la mise en place des Institutions de transition prévues par les Accords de Paix d'Arusha.

- Troisièmement : Le MRND prie instamment la MINUAR d'accomplir sa mission d'assurer la sécurité de la population de cette zone tampon et que le FPR se retire définitivement de cette zone. Il est en outre demandé à la MINUAR de ne pas continuer à couvrir les atrocités du FPR et de communiquer les conclusions relativement aux enquêtes sur les atrocités commises contre des personnes

innocentes dans la sous-préfecture de Kirambo et dans les communes Mutura et Bwisige.

7.9.

Le MRND considère en outre que si la MINUAR persévère à faillir à sa mission, la question sera soumise au Secrétaire Général de l'ONU.

- Quatrièmement : Le MRND demande au Gouvernement de se réunir dans les plus brefs délais pour prendre une décision sur la mort de ces personnes et de mettre en place une stratégie visant à ce que de telles exactions ne se reproduisent plus jamais.
- Cinquièmement : Le MRND rappelle encore une fois de plus au Gouvernement sa mission première de protéger la population, faute de quoi des décisions seraient prises à son endroit parce qu'il ne veille pas aux intérêts de la population.
- Sixièmement : Le MRND fait savoir au FPR-Inkotanyi qu'il ne tolérera plus longtemps ces actes de tueries qui continuent à être commis contre des populations innocentes.
- Septièmement : Le MRND s'associe aux familles des éprouvés dans ces moments difficiles qu'elles traversent.

Vous êtes toujours à l'écoute de la Radio RTLM, ... C'étaient des nouvelles urgentes que je portais à votre connaissance relativement aux atrocités qui ont été commises par les Inkotanyi, car il n'y a pas d'autres personnes armées de fusils et de grenades qui vivent dans cette zone tampon. Nous n'avons cessé de dire depuis longtemps que les Inkotanyi ne sont jamais partis, qu'ils violent à dessein les accords, et les gens n'ont pas voulu prêter oreille, et voilà le résultat, car souvent, rien ne se produit sans que nous ne l'ayons prédit. Toujours, en ce qui concerne les Inkotanyi, ... des informations qui proviennent de la commune Sake à Kibungo font état de leur infiltration dans cette commune... à tel point qu'ils ont déjà commencé le recrutement de certains de leurs sympathisants résidant habituellement dans cette commune. La situation se présente comme suit : deux fois par semaine, deux Inkotanyi quittent le CND à moto à destination de la paroisse Rukoma à Sake. A

cette paroisse, ces Inkotanyi rencontrent un jeune homme du nom de KIBOGO, ex-travailleur au petit séminaire de Zaza, actuellement employé à l'économat de Kibungo. Ce Kibogo arrive à bord d'une voiture Mazda de couleur blanche, avec des cassettes vidéo qui contiennent les entraînements des Inkotanyi. Dès leur arrivée à la paroisse, ils sont reçus par l'abbé Michel NSENGIYUMVA entouré de jeunes gens, originaires de la commune Sake et dont les noms sont repris ci-après:

10.2

- Lambert, enseignant, pressenti comme Président du FPR en commune Sake.
- MUNYANEZA Eugène, ex-encadreur de la jeunesse en commune Sake, actuellement enseignant et chargé de l'information au sein du FPR à Sake.
- MITARI, ancien domestique de l'Ambassadeur du Rwanda à Rome en Italie, chargé pour le moment de recruter pour les Inkotanyi les jeunes gens originaires de Sake.

Il y en a beaucoup d'autres qui viennent regarder la vidéo sur les entraînements des Inkotanyi et ils sont tous connus. Voici les conclusions issues des réunions tenues régulièrement ces derniers jours :

- Eliminer deux hommes politiques influents à Sake du fait que leurs opinions divergent de celles des Inkotanyi. Gagner la confiance du reste de la population de Sake qui resterait sans dirigeant et sans personnalité influente qui inspire confiance. Menacer ceux qui auraient refusé de les suivre en faisant usage de nombreuses armes qui ont déjà été introduites dans la commune Sake.

Tels sont les principaux objectifs à atteindre et ils aimeraient que l'essentiel soit terminé avec le mois de mars quatre-vingt quatorze.

Dans le secteur Rukumberi de la commune Sake, des jeunes gens ont regagné nombreux, ces derniers jours, les rangs des Inkotanyi à bord d'un véhicule Minibus qui vient les prendre dans ce secteur même. Bref, telles sont les mauvaises nouvelles de la commune Sake, la première à être sélectionnée par les Inkotanyi et leurs sympathisants dont il a été question à savoir l'abbé Michel NSENGIYUMVA de la paroisse Rukoma, Lambert et MUNYANEZA Eugène, enseignants, et MITARI chargé de recruter les jeunes gens pour les Inkotanyi. Il y en a beaucoup d'autres qui

sont connus mais dont il n'a pas été jugé nécessaire de mentionner ici. Il est donc grand temps que la population de Sake soit mise au courant des malheurs qui la guettent pour ne pas prétendre plus tard qu'elle a été surprise.

Celui qui nous a envoyé ces informations déclare que les Inkotanyi ne veulent pas du tout la paix ; soyons donc vigilants. Telles sont les nouvelles de la commune de Sake qui nous ont été envoyées par quelqu'un qui les suit de très près. C'est une affaire à suivre de près et les gens doivent regarder la réalité en face car, il est évident que les Inkotanyi essaient d'utiliser tous les moyens possibles pour atteindre leur objectif final, à savoir la prise de tout le pouvoir. Vous comprenez donc qu'au cas où ils prendraient le pouvoir, et que dire de ces traîtres qui leur prêtent mains fortes..., vous comprenez le sort qui serait réservé aux gens qu'ils ne digèrent pas ou à ceux qui auraient nui à leurs intérêts.

12.8

Je porte donc à votre connaissance que nous avons beaucoup d'autres informations et beaucoup de communiqués. Nous vous en ferons part, dans un instant à neuf heures. Nous allons recueillir beaucoup d'autres informations. D'aucuns nous posent la question de savoir où se trouve TWAGIRAMUNGU Faustin. Quoi qu'il en soit, la RTLM n'est aucunement chargée de la garde de TWAGIRAMUNGU, haaa.. Dans tous les cas, l'on rapporte que des véhicules des Belges viennent de quitter le domicile de SHYIRAKERA eee...On ne sait jamais, il pourrait bien se faire que ce soit TWAGIRAMUNGU qu'ils escortaient. Certains disent qu'il se trouverait quelque part à l'hôtel des Mille Collines, c'est son affaire. S'il veut se la couler douce à l'hôtel, cela ne pose aucunement de problème, cela ne nous regarde pas du tout. En tout état de cause, nous attendons la mise en place du Gouvernement de transition à base élargie. S'il est incapable de le former et qu'il préfère plutôt se loger à l'hôtel, c'est peut-être un indice de son impuissance. Nous allons recueillir des informations relativement à cet individu et à ses manœuvres avec ses Inkotanyi.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation. J'invite nos collègues francophones de venir présenter le journal parlé puisqu'il est vingt heures et demie. Et par la suite, à vingt et une heures, nous vous ferons part de vos communiqués et de vos messages. Les journalistes francophones sont en place. Après ces informations à vingt et une heures, nous procéderons à la lecture de vos

communiqués ainsi que d'autres informations urgentes en kinyarwanda ; les informations de ce soir sont variées.

Entre-temps, nous aurons eu l'occasion de savoir où se trouve Monsieur TWAGIRAMUNGU Faustin ; une personne appelée à diriger la population doit vivre et s'entretenir avec elle. Autrement, dès qu'elle commence à s'entourer de la MINUAR, à se déplacer par hélicoptère, à loger à l'hôtel et à craindre la population qu'elle est appelée à diriger, j'ai le sentiment, sans nulle hésitation, que son incapacité se dégage, car un dirigeant doit être disponible aux dirigés et le fait de s'en écarter constitue une affaire à suivre de près. Telle est la situation. Vous allez suivre dans un instant les informations ainsi que d'autres réflexions en langue française. Je vous rappelle que vos communiqués et vos annonces publicitaires en kinyarwanda auront lieu après vingt et une heures.

PAGE 8 à 13 (TEXTE FRANÇAIS TRANSCRIT COMME TEL)

Orateur : Georges RUGGIU.

Pour cette introduction douce, vous êtes ce soir avec Emmanuel RUCOGOZA et Georges RUGGIU, aux commandes de la console technique, Onesphore RUHIGIRA. Et tout de suite les titres de nos informations du soir.

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

- Les crimes du FPR continuent encore, des morts la nuit dernière.
- Automobilistes de Kigali, faites attention aux ouvriers du Minitrape
- Gaspard HABUMUREMYI et sa famille démentent les informations selon lesquelles il est taxé d'Inkotanyi.
- Notre réflexion : quelques extraits du "Prince" de Nicolas MACHIAVEL.
- Pour ce soir, une chronique : la place de la presse dans le processus de démocratisation.

Mais auparavant une remarque : cent dix-septième jour aujourd'hui depuis les tueries de Kirambo. Nous attendons toujours le rapport de la commission d'enquête de la MINUAR. Que le Général DALLAIRE y travaille ou qu'il s'en aille!

Les crimes du FPR se poursuivent dans tout le pays. Assassinat hier soir... hier après-midi des agents de la SORWATHE à Cyohoha Rukeri. Ces assassinats ont eu lieu après les heures de service. Do... Docteur NYIRINKWAYA, directeur de la SORWATHE et son épouse, Emile SAFARI, député du Parti Libéral MUGENZI, Bonaventure DEFFROI, coopérant américain, sont tombés dans une embuscade des hommes armés de grenades et de fusils.

Ces cadres de l'usine en question, en route vers Kigali, se sont brusquement arrêtés à la suite d'une détonation de grenade et les tueurs se sont approchés et tirent sur ... sur eux.

Nous ne connaissons pas exactement encore les circonstances de ces actes criminels et nous pourrions éventuellement vous en faire-part dans nos prochaines informations.

18.2

Orateur : Georges RUGGIU.

Il est à signaler que comme nous le ... le si... comme nous le disions et comme nous l'affirmions jeudi et dimanche dernier, encore une fois la preuve est faite par le FPR que la paix d'Arusha n'existe pas. Il existe bien les accords d'Arusha mais pas des accords de paix puisque le FPR continue de tuer et de massacrer des Rwandais et même des étrangers ici au Rwanda.

Automobilistes de Kigali, faites attention aux ouvriers du Minitrape. Depuis quelques jours déjà le Minitrape met en œuvre les travaux d'entretien de la berne centrale sur la route asphaltée qui relie le centre-ville de Kigali vers Gikondo et longe la zone industrielle de Gikondo. Ces travaux occupent de nombreux ouvriers qui doivent accomplir un travail dans les conditions périlleuses notamment au milieu d'une route où les véhicules roulent à grande vitesse parfois et dans deux sens. Les voitures et camions frôlent, évitent à la dernière minute les ouvriers qui travaillent tout de même.. à tout de même la sécurité de tous pour rendre une route propre et vraiment

utilisable sur toute sa longueur et dans toute sa largeur. A l'approche de ces travaux, ralentissez donc, redoublez de prudence. Les ouvriers du Minitrape doivent aussi travailler dans des conditions correctes et dans la sécurité. Merci pour eux donc et sachez que leur travail est un travail qui est fait pour vous.

Contrairement aux informations diffusées du onze au douze dernier, informations selon lesquelles le taxi immatriculé EB 1310 de Patrice UWIMANA avait transporté les inkotanyi de Nyamirambo à Cyangugu, Gaspard HABUMUREMYI dément formellement ces affirmations.

20.5.

Orateur : Gaspard HABUMUREMYI.

Effectivement le onze de ce mois, nous sommes partis, les membres de ma famille, nous sommes partis avec ce taxi de Kigali, de Gikondo à ... à Cyangugu pour assister au lever de deuil de ma belle-mère qui est morte le cinq mars nonante quatre à une heure du matin. J'ai moi-même donné le communiqué nécrologique à RTL M qui l'a diffusé aux alentours de huit heures trente le cinq, dans la matinée du cinq. Nous sommes partis à Cyangugu le même jour où nous sommes arrivés en fin de journée, je parle du cinq et nous avons passé la nuit à Cyangugu, Uwinteko plus précisément et l'enterrement a eu lieu le lendemain dimanche et nous sommes retournés à Kigali le même jour. Alors le onze nous sommes allés assister au lever de deuil. Eu... nous sommes partis, nous étions à sept. Il y avait sept membres de ma famille dans ce véhicule dont Patrice qui est aussi de... de notre famille en fait. Eeeu... nous sommes partis au tour de sept heures. Nous sommes allés à la gare où nous avons eu... ou nous le... ou le surplus de passagers pour avoir, pour avoir les dix-huit passagers pour aller à Cyangugu. Et nous sommes arrivés à Kamembe vers... aux alentours en début de soirée, en fin d'après-midi. Nous avons déchargé les passagers et nous sommes allés chez mon beau-père. Eee... nous n'avons pas entendu l'information, c'est heureusement d'ailleurs que nous n'avons pas entendu parce que nous aurions pu réagir négativement peut être et nous enfoncer dans l'i... dans l'information (Il rit). Bon nous l'avons appris seulement le lendemain que eu... le véhicule était en circulation à Cyangugu mais qu'on ne voyait pas les Inkotanyi qui avaient été transportés là-bas.

Eu... le samedi effectivement, le samedi il y a eu les membres ... de .. je crois que c'est le ... de Chef de l'immigration eee qui est venu, dans (Inaudible) de mon beau-père précisément à Winteko, qui est venu vérifier l'information. Je pense, il a eu les ... tout... toutes eh... les ... comment dire toutes les informations qu'il voulait, toutes les explications qu'il voulait. Je crois que ee... le doute a été levé mais ce qui m'ennuie moi je veux bien qu'on donne l'information mas il faut quand même la ... la... quelque fois la filtrer, voir la ... en vérifier l'authenticité. Parce que bon... effectivement hier par exemple à RTL M on a voulu le démentir en disant que le véhicule n'était pas plein d'Inkotanyi mais en fait que c'étaient simplement des Tutsi. Eeee non pas que j'ai quelque chose contre les Batutsis, j'aurais très bien pu être Tutsi moi-même. Après tout je n'ai rien donné pour naître Hutu.

Et le Tutsi n'a rien donné pour naître Tutsi, mais j'aurais aimé que ... qu'on sache tout ce...ceux qui nous écoutent sachent que dans ce véhicule, parmi les sept personnes eu... qui étaient à bord de ce véhicule, personne n'était de race Tutsi. A part peut-être parmi les passagers, les onze pass... autres passagers dont je ne connais pas les noms... je ne les connais pas, c'étaient des passagers qu'on transportait alors (Il rit) moi j'aimerais que vous démentissiez cette information et qu'à l'avenir si vous voulez avoir un minimum de crédibilité que vous vérifiiez l'information avant de la diffuser. Je vous remercie.

24.3

Orateur : RUGGIU Georges.

Merci Monsieur.

Orateur: Emmanuel RUCOGOZA.

Voilà c'était donc le démenti de monsieur Gaspard HABUMUREMYI, le démenti qui dit qu'il n'est pas Inkotanyi. C'était au micro de notre confrère Emmanuel NKUBITO ee...Emmanuel NKOMATI. Eeee... Voilà avant notre réflexion une transition musicale...(coupure)

Orateur: Georges RUGGIU

K0163463

...nous nous retrouvons maintenant pour notre réflexion du soir. Mais avant de passer à notre réflexion, nous tenons à vous signaler que suite aux nombreuses demandes téléphoniques, écrites et verbales émanant de vous-même, la RTLM a fait dactylographier et tient à votre disposition dès demain matin les réflexions qui concernaient le surréalisme politique ou, pour ceux qui ne situent pas tout à fait le texte, c'est le texte qui parlait du cirque politique rwandais, les réflexions qui parlaient de la mauvaise politique rwandaise... de la mauvaise cuisine politique rwandaise, là où on parlait d'un plat de haricot d'Arusha et la réflexion qui... tout dernièrement entendue qui s'appelait, qui s'intitulait la paix d'Arusha n'existe pas. Ces trois réflexions sont dès demain à votre disposition en nos bureaux de la RTLM, sis à Kigali juste en face de la Présidence. Ils sont à votre disposition pour une somme modique qui servira uniquement à couvrir les frais de dactylographie, de papier et d'impression.

26.3.

Et donc ce soir, afin d'alimenter vos réflexions nous avons pensé et été fouillé dans notre bibliothèque. On a donc choisi pour vous deux extraits du "Prince" de Nicolas MACHIAVEL. Ce livre sur les principes politiques du gouvernement a été écrit dès 1514 soit plus de 480 ans maintenant mais les bonnes idées ne meurent pas. Nous avons donc choisi pour vous chers auditeurs deux extraits :

1) Extrait du chapitre 15 sur ce qui fait louer ou blâmer les hommes et surtout les princes et l'autre, extrait du chapitre dix huit sur la cruauté et s'il vaut mieux être aimé que craint.

26.9

Ces deux extraits vont alimenter vos réflexions et nous demeurons tout autant ouverts aux vôtres le dialogue, l'écoute mutuelle nous semble profitable à tous et si vous avez des commentaires écrits nous pouvons, nous restons toujours disponibles pour les...en prendre connaissance et peut être même les diffuser s'ils en valent la peine. Voici donc Nicolas MACHIAVEL qui parle par ma voix :

"Ce qui fait louer ou blâmer les hommes mais surtout les princes". Il s'agit bien entendu d'un extrait de ce chapitre." Un homme qui veut être parfaitement honnête au milieu des gens malhonnêtes ne peut manquer de périr tôt ou tard. Un prince qui

veut se maintenir doit donc apprendre à n'être pas toujours bon pour être tel que les circonstances et l'intérêt de sa conservation pourront l'exiger".

Voici maintenant un extrait du chapitre 18 :

"De la cruauté ou de la clémence et s'il vaut mieux être aimé que craint. On a demandé s'il valait mieux être aimé que craint. Ou craint qu'aimé. Je crois qu'il faut de l'un et de l'autre.. Mais comme ce n'est pas chose aisée que de réunir les deux, quand on est réduit à un seul de ces deux moyens, je crois qu'il est plus sûr d'être craint que d'être aimé.

Les hommes il faut le dire sont généralement ingrats, changeants, dissimulés, timides et âpres au gain. Tant qu'on leur fait du bien, ils sont tout entier à vous. Ils vous offrent leurs biens, leur sang, leur vie et jusqu'à leur propre enfant, comme je l'ai déjà dit, lorsque l'occasion est éloignée. Mais si elle se présente, ils se révoltent contre vous. Et le Prince qui, faisant fond sur d'aussi belles paroles, néglige de se mettre en garde contre les événements coût risque de périr, parce que les amis qu'on se fait à prix d'argent et non par les qualités de l'esprit et de l'âme sont rarement à l'épreuve des revers de la fortune et vous abandonnent dès que vous avez besoin d'eux. Les hommes en général sont plus portés à ménager celui qui se fait craindre que celui qui se fait aimer. La raison en est que l'amitié étant un lien simplement moral de reconnaissance ne peut tenir contre les calculs de l'intérêt. Au lieu que la crainte a pour base un châtement dont l'idée reste toujours vivante.
(Musique)

Orateur : HITIMANA Noël.

... et pour que ces cérémonies soient clôturées le même jour. Vous êtes au courant de ce qui s'est passé et on ne peut y revenir...(**Phrase incompréhensible**). Nous en avons été informés depuis ...(coupure)

FIN DE LA FACE A.

Orateur : Non identifié

0.2

...et ont adressé au Président de la République une lettre de menace qui est sortie le 6 janvier ; ils le prévenaient de la reprise des attaques si ce problème n'était pas résolu de la façon dont ils l'entendaient. Madame UWIRINGIYIMANA Agathe ...
(coupure) (Musique)

PAGE 14 à 18 (TEXTE FRANCAIS TRANSCRIT COMME TEL)

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA.

...A Kigali et maintenant quelques communiqués :

Le douze mars quatre-vingt quatorze, l'Assemblée constituante de l'Association Rwandaise des amis de la Poste, "ARAPOSTE" en sigle, s'est tenue à l'Hôtel des Diplomates à Kigali. A l'issue de cette assemblée, les membres fondateurs ont adopté les statuts de l'association et ont procédé à l'élection du comité exécutif provisoire composé de quatre membres dont le Président est Représentant légal.

KABANANIYE Paul de nationalité rwandaise, vice-président et Représentant supplémentaire Evariste KAJYIBWAMI MULAMBA, de nationalité zaïroise, Secrétaire NYAWENDA Jean Marie Vianney de nationalité rwandaise, Trésorier Clément FORESTIER nationalité française. Et l'ARAPOSTE a pour objet d'intervenir des liens solides d'amitié..., d'entretenir des liens solides d'amitié entre les usagers de la Poste et l'ONP. Elle se compose de ... Elle se propose de contribuer efficacement aux œuvres sociales de l'ONP, favoriser l'éclosion et le développement des clubs philatéliques à travers le pays et l'Association rwandaise des amis de la Poste va s'atteler à organiser et ou faire participer les usagers de la Poste en général et ses membres en particulier à des concours, expositions, conférences, ateliers, séminaires ainsi que d'autres activités axées sur le développement de la Poste.

L'Association rwandaise des amis de la Poste est ouverte à toute personne sans distinction de sexe, de race, de nationalité etc...

Le bimensuel international indépendant "Le consommateur africain nouvelle formule" lance sur le marché d'intellectuels son numéro 24.

Au sommaire : au pays des milles collines, mille tueurs. Au Rwanda le Premier Ministre désigné, une course au pouvoir dans le réseau de tueurs à gages.

Zaïre MOBUTU-TSHISEKEDI, le monstre humain contre Moïse le libérateur.

Exclusivité : Faustin TWAGIRAMUNGU, ce pragmatisme qui dépasse les limites n'est-il pas complice du Front Patriotique Rwandais? Billet de la rédaction : le Rwanda enterre ses morts.

Points de vente de ... "du Consommateur Africain". A Kigali : Restaurant le Palmier, gare routière, grand Poste et chez tous les marchands de journaux. A Butare chez Butare info, à Gisenyi-Goma : Hôtel Regina et bureau Azap. Un numéro à ne pas manquer.

4.8

Orateur : Emmanuel RUCOGOZA

... d'ailleurs ... (inaudible) certains d'entre vous se souviendront peut-être de l'INR mais un petit peu avant la dernière guerre mondiale c'était une Radio d'Etat ou plus exactement c'était une Radio de pouvoi... du pouvoir dépendant directement du gouvernement en place.

Le Patron en était le Ministre des Communications. Certes il n'intervenait pas tous les jours dans l'information mais il en avait le droit.

Et en matière de presse comme dans toute autre matière c'est lorsqu'on abuse du pouvoir qu'on finit par le perdre. Et il a fallu un abus flagrant de ce pouvoir pour que les choses changent. Cela se situait au milieu des années cinquante. A l'époque, le gouvernement socialiste libéral avait sorti une loi dite la loi Collarde, du nom du ministre de l'éducation nationale, une loi que les catholiques estimaient très préjudiciable pour l'enseignement libre catholique. Et ils ont donc décidé d'organiser une grande manifestation dans les rues de Bruxelles. Cette manifestation a été interdite. Des gendarmes bloquaient toutes les voies d'accès à la capitale. Il n'empêche que vers le coup... sur le coup de treize heures, il y avait deux cent milles personnes dans les rues de Bruxelles. Il y avait aussi beaucoup de camions avec des haut-parleurs qui ont diffusé à treize heures précises le journal parlé de l'INR où, à la surprise générale, on a appris que la manifestation était un échec et que

personne n'avait réussi à rentrer dans Bruxelles. Eclat de rire d'abord et puis coup de colère.

Toujours est-il qu'à partir de là et pour la première fois les rédacteurs de l'INR ont sorti un communiqué dans lequel ils ont accusé le ministre des communications de l'avoir... de leur avoir imposé de dire qu'il n'y avait personne dans les rues de Bruxelles. Et de là est parti tout le processus qui a abouti quelques années plus tard, sous un autre gouvernement, au dépôt par le Ministre de la culture, un certain Pierre ARMEL d'un projet de loi qui instituait organiquement la RTB-BRT, une loi organique qui a été votée pratiquement à l'unanimité qui ressemble fort à ce qui existait déjà depuis plusieurs années en Angleterre à la BBC et qui a permis dès lors aux rédacteurs de l'ancien INR de devenir des vrais journalistes à part entière. Vous devez savoir qu'avant, ils n'étaient pas reconnus par l'Association de la presse et ne disposaient pas de carte de presse puisqu'on considérait qu'ils ne faisaient pas du vrai journalisme puisqu'ils étaient sous la coupe d'un gouvernement.

Il faut vous dire qu'à la même époque, c'était peut être un jugement un peu sévère de la part de la presse écrite parce qu'à la même époque, à «La Cité» ils écrivaient. Un journaliste a failli être mis à la porte parce qu'il avait osé sortir une série d'articles disant que l'on maltraitait les enfants dans le centre de rééducation de Saint-Hubert, tout simplement parce qu'on s'est aperçu après publication que les neuf dixièmes des surveillants de Saint-Hubert étaient affiliés aux syndicats chrétiens. C'était gênant pour un journal comme La Cité. N'empêche que trois mois plus tard, l'institut était en procès et la plupart des surveillants étaient condamnés. C'est au même moment aussi où au soir un Jean TOUSSAINT qui s'occupait de la rubrique cinéma a été prié à un moment donné, suite à une forte pression de la part des distributeurs des films, de mettre en commun des vitriols dans ses critiques et dans sa plume ou de partir. Ce qu'il a fait, pour revenir quelques années plus tard, au même soir, comme rédacteur en chef. Ça veut dire que ce n'était pas toujours facile, même dans la presse écrite et pas seulement à la radio et à la télévision. La loi dont je vous ai parlé a subi alors au fil des modifications de la constitution, vous savez qu'on est friand de ce genre d'exercice en Belgique, plusieurs modifications, elle a été reprise et précisée dans des décrets flamands et francophones. D'où la RTBF et la

BRTN. Comment fonctionne-elle cette RTBF? Eh bien, c'est une Radio TV de service public comme l'INR mais elle ne dépend plus du gouvernement.

Elle a à sa tête un conseil d'administration qui est recomposé après chaque élection en fonction des résultats électoraux. Ce conseil d'administration lui-même est là pour décider de la politique générale des programmes pour approuver et... ou modifier ce qu'on lui propose mais il n'a pas à intervenir donc directement dans l'information. Il y a pour ça des rédactions, radios, télévisions... Il y a un ... deux rédacteurs en chef, un directeur de l'information et un directeur général. Certes, au sein de notre grand... (inaudible) de rédaction un certain équilibre politique, on dit maintenant idéologique est respecté. Le contraire, croyez-moi, serait malsain. 10.6

Mais je me souviens encore, j'ai connu cette époque où avant d'être nommé, il fallait annoncer une couleur politique. Ce n'est plus le cas à l'heure actuelle. Est-ce à dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes radiotélévisés, je ne serais pas naïf au point de l'affirmer.

Certes il existe encore des pressions, il y en aura toujours, c'est humain. Quand on a quelque chose à dire quelque part on essaie souvent d'en profiter. Mais il nous suffit de résister à ces pressions. Ce qui n'est pas toujours facile. Ainsi par exemple, pour l'instant, certains partis politiques et même les dirigeants de la RTBF invoquent souvent eu... les motifs qu'il faut pour plus grande souplesse de gestion ou une plus grande meilleure rentabilité pour essayer que désormais on engage les journalistes hors statut et sans examen. Sans examen c'est la porte ouverte à l'arbitraire, hors statut c'est la possibilité de licencier pour des raisons parfois valables peut être mais le plus souvent sans doute pour d'autres raisons qui le seraient beaucoup moins.

Orateur: Georges RUGGIU.

Pour le concours à l'Institut de Busogo je donne des précisions pour nos auditeurs qui n'ont pas prêté attention sérieusement.

L'Institut offre ses services de logement et de restauration aux candidats qui désirent ee... au tarif de 100 francs rwandais pour le petit déjeuner plutôt que de 1.000 francs rwandais pour le petit déjeuner comme il l'avait écouté.

K0163469

Nous allons... il est vingt et une heure onze minutes à Kigali, nous allons bientôt céder l'antenne à nos collègues rwandophones qui ont encore beaucoup de choses à vous dire. Nous vous rappelons donc que pour tous nos auditeurs qui le désirent, les réflexions sur le surréalisme politique, la mauvaise cuisine politique rwandaise et surtout la paix d'Arusha qui n'existe pas sont disponibles dans les bureaux de la RTLM à partir de demain matin. Vous avez suivi les informations en français avec...

Orateur: Emmanuel RUCOGOZA
Emmanuel RUCOGOZA...

Orateur: Georges RUGGIU.

... et Georges RUGGIU votre serviteur, à la console technique Onésphore RUHIGIRA notre bien sympathique technicien et maintenant nous vous laissons la place pour terminer la soirée à nos deux collègues tous deux aussi sympathiques d'ailleurs, HABIMANA Kantano et Emmanuel NKOMATI. A eux donc la fin de la soirée en Kinyarwanda. Mais avant bien entendu encore un petit peu de musique.
(Musique)

13.6

Orateur : HABIMANA Kantano.

...à Kigali il est neuf heures et presque vingt minutes dans les studios de la Radio Libre RTLM émettant de Kigali. Restez donc à l'écoute des émissions de votre Radio RTLM ; dans quelques instants, je vous ferai part de vos communiqués ; je suis en compagnie de NKOMATI, commençons d'abord par ces communiqués qui contiennent aussi des informations. Ces communiqués concernent ... les personnes qui sont décédées hier, qui ont été tuées hier soir par les Inkotanyi. Selon les informations qui viennent de nous parvenir à la minute même dans les studios de la Radio Libre RTLM, toutes ces cinq personnes qui ont été tuées, rentraient à Kigali après le service; les Inkotanyi avaient le sentiment qu'elles ramenaient à Kigali leurs secrets. Personne parmi les victimes ne jouissait de leur estime ; cet homme,

originaire de Kibuye, était un Interahamwe ; les autres étaient tous originaires de Gisenyi ; aussi les ont-ils liquidés au motif qu'ils amènent tout le temps des informations à Kigali. Nous venons d'apprendre qu'avant de tuer ces personnes, les Inkotanyi ont d'abord barricadé toutes les routes secondaires qui mènent à Cyohoha Rukeri et, d'ailleurs, ils ne sont pas loin de Cyohoha Rukeri, ils se trouvent à Miyove à un endroit appelé Masogwe qui abritait, je pense, le centre ... des "Semences sélectionnées". Ils vivent donc à Masogwe, ils ne sont pas allés plus loin. Les événements se sont ainsi déroulés :... le Directeur de l'Asopthé, NYIRINKWAYA... Feu NYIRINKWAYA Nathanaël qui était Directeur de l'Asopthé Cyohoha Rukeri et son épouse ont, comme d'habitude, pris à bord de leur véhicule SAFARI et DEFFROI pour se rendre à Kigali. L'épouse du regretté était enseignante, les autres travaillaient à Cyohoha Rukeri.

Arrivés non loin de l'usine sur la route qui mène vers Kigali, ... un individu qui se trouvait au sommet de la colline, a tiré pour donner le signal. Les détonations se sont fait entendre ; il voulait en fait avertir ceux qui tendaient l'embuscade en contrebas que le véhicule venait de démarrer. Ceux qui avaient dressé l'embuscade, ont tiré sur eux avec une mitrailleuse qui était attachée à un arbre ; la mitrailleuse est une arme lourde, personne ne peut la soulever et la transporter dans la zone tampon si ce n'est quelqu'un qui y séjourne tout comme personne d'autre ne peut la cacher à la va-vite et l'emporter si ce n'est ce dernier.

16.5

Cette mitrailleuse était donc attachée à un arbre ; c'est ce que font généralement les Inkotanyi. Ils détachent le trépied, attachent le reste à un arbre et tirent. Après la mitraille et le déclassement complet du véhicule, ils ont enlevé les yeux du nommé SAFARI, alors Député, alors candidat Député du PL, aile Mugenzi, et par la suite ils ont lancé sur les victimes quatre grenades, quatre grenades. Ils n'ont donc pas lancé une seule grenade comme les gens sont portés à le croire, ils ont lancé quatre grenades pour réduire les victimes en cendre. Ils sont partis après avoir accompli ce forfait et les cadavres sont restés là-bas toute la nuit. Toute la population de cette localité a passé la nuit dans la stupeur. Les soldats de la MINUAR sont arrivés sur place le lendemain et ont trouvé les cadavres déchiquetés par les grenades et le véhicule atteint par les balles de la mitrailleuse. Les rapports qui font donc état d'un petit fusil, de cinq petites balles A.K, plutôt d'une Kalachnikov qu'on aurait ramassé

sur les lieux sont mensongers ; les victimes ont été fusillés à la mitrailleuse qui était attachée à un arbre non loin de là, et selon les informations qui viennent de me parvenir, les gens en ont été témoins. Ils ont enlevé les yeux de SAFARI, Feu SAFARI qui était Député PL, aile MUGENZI en voulant...vous comprenez donc qu'ils ont déchaîné sur lui toute leur rancœur dans les circonstances actuelles de ... se battre pour l'obtention des places de Députés et gagner les personnes qui leur livreront ... ce pays pour le diriger à leur guise.

Telle est donc la situation. Telles sont les informations qui viennent de me parvenir à l'instant même. Dans leur plan, les Inkotanyi veulent reprendre les hostilités et faire de tout le Rwanda une zone tampon, ... Nous venons en effet d'apprendre que les militaires des Inkotanyi possèdent les pièces d'usage, ils ont les pièces d'usage, c'est-à-dire les cartes d'identité ; ceux qui se trouvaient au CND ont été envoyés dans leurs communes d'origine. Ils ont été envoyés dans leurs communes avec pour mission, le jour de la reprise des combats, de tirer sur la population et la forcer ainsi à fuir; ils savent comment s'approvisionner en armes ; entre-temps, ils s'empareraient petit à petit du pays suivant leur plan que vous allez me permettre d'examiner. ... ce n'est pas très clair mais le plan des Inkotanyi de faire sortir du CND leurs militaires en possession de pièces d'usage pour se rendre dans leurs communes... Certains d'entre eux diront qu'ils ont échappé aux Inkotanyi, qu'ils n'en veulent plus mais, en tout état de cause, ils seront déjà dans ces communes. Vous avez suivi mes propos, il y a un instant, sur ce qui s'est passé dans la commune de Sake. Ceux qui croient donc que la guerre des Inkotanyi est terminée, se trompent. Procédons à la lecture des communiqués nécrologiques ; la Radio RTLM se joint aux familles éprouvées. Je vais procéder dans un instant à la lecture des communiqués dont celui du MRND et ceux de MUGENZI Justin.

19.9.

La famille NZARORA Josaphat résidant à Gashari, commune Mwendo, communique aux parents et amis que Nyirinkwaya Nathanaël qui était directeur de l'ASOPTHE Cyohoha Rukeri et son épouse ont été tués hier par des malfaiteurs à Kinyihira où ils travaillaient. Les cérémonies de funérailles auront lieu à Gashyari, commune Mwendo, le dix-sept mars vers onze heures après la prière qui sera dite à leur domicile.

Les familles NDEZE Léonidas et SAFARI Emile résidant à Mugenda, commune de Tumba à Byumba ont la triste douleur d'annoncer aux parents et amis le décès de SAFARI survenu hier le 15 mars quatre-vingt quatorze dans une embuscade lui tendue par des ennemis au moment où il rentrait du service à l'ASOPTHE, à Cyohoha Rukeri. Ce communiqué s'adresse spécialement à RUHANGA Charles résidant à Bicumbi, KABIRIGI Dominique résidant à Butare, Caporal gendarme TWAHIRWA Alphonse, MUSIGIYENDE Emmanuel résidant à Ruhondo, BIMENYANDE Samuel résidant à Nyamutera, Ruhengeri, GATEMBA Abel résidant en commune Mukingo, MPUNZABAGABO ... BABIRASI et KAREKEZI Pascal résidant à Tumba. L'inhumation de la dépouille mortelle aura lieu à treize heures après une messe de requiem qui sera célébrée au Centre Christus de Remera demain à dix heures du matin. Les parents et amis sont priés de venir réconforter la famille endeuillée.

21.3.

Le Président du parti libéral PL, Monsieur Justin Mugenzi, a la profonde douleur d'annoncer aux membres du PL le décès atroce de SAFARI Emile survenu le 15 mars quatre-vingt quatorze. Il ne fait l'ombre d'aucun doute que sa mort fait suite à son élection par le parti libéral pour le représenter au sein de l'Assemblée Nationale de Transition. Le Président du PL prie ses membres résidant dans la ville de Kigali de se retrouver au siège du parti demain à neuf heures pour accompagner la dépouille mortelle de feu SAFARI Emile qui sera inhumée, à treize heures, à Mugenda, commune Tumba. Le présent communiqué est signé par le Président du Parti Libéral MUGENZI Justin. Quant au parti MRND, son communiqué est libellé comme suit :

Après les atrocités ignobles du FPR ; Front Patriotique Rwandais, commises contre les membres du personnel du projet théicole de Cyohoha Rukeri en date d'hier le quinze mars quatre-vingt quatorze, le bureau politique du MRND s'est réuni et a examiné le problème de sécurité ; il a estimé qu'il était nécessaire de communiquer aux rwandais ce qui suit :

- Premièrement : Le MRND condamne publiquement une fois de plus ces actes de tueries ignobles que le FPR Inkotanyi perpètre contre des populations innocentes. Le

MRND considère que ces actes ne diffèrent en rien de ceux de la sous-préfecture de Kirambo et ceux des communes Mutura et Bwisige.

- Deuxièmement : Le MRND est convaincu que ces actes de barbarie font partie du plan funeste du FPR-Inkotanyi de verser le sang des victimes innocentes et de saboter la mise en place des Institutions de transition prévues par les Accords de Paix d'Arusha.

- Troisièmement : Le MRND prie instamment la MINUAR d'accomplir sa mission qui est d'assurer la sécurité de la population de cette zone tampon et que le FPR se retire définitivement de cette zone. Il est en outre demandé à la MINUAR de ne pas persévérer à couvrir les atrocités du FPR et de communiquer les conclusions relativement aux enquêtes sur les atrocités commises contre des personnes innocentes dans la sous-préfecture de Kirambo et dans les communes Mutura et Bwisige.

Le MRND considère en outre que si la MINUAR continue à faillir à sa mission, la question sera soumise au Secrétaire Général de l'ONU.

- Quatrièmement : Le MRND demande au Gouvernement de se réunir dans les plus brefs délais pour prendre une décision sur la mort de ces personnes et de mettre en place une stratégie visant à ce que de tels actes ne se reproduisent plus jamais.

- Cinquièmement : Le MRND rappelle encore une fois de plus au Gouvernement sa mission première de protéger la population, faute de quoi des décisions seraient prises à son endroit parce qu'il ne veille pas aux intérêts de la population.

- Sixièmement : Le parti MRND fait savoir au FPR Inkotanyi qu'il ne tolérera plus longtemps ces actes de tueries qui continuent à être commis contre des populations innocentes.

- Septièmement : Le parti MRND s'associe aux familles éprouvées dans ces moments difficiles qu'elles traversent.

24.4

Tels sont donc les communiqués nécrologiques destinés à ces personnes qui ont été rendues orphelins et veufs (veuves) par les Inkotanyi ... C'est en réalité incompréhensible, c'est incompréhensible parce que les Inkotanyi sont venus en faisant croire qu'ils cherchaient la démocratie. Quoi qu'il en soit, il a été démontré qu'ils ne voulaient pas du tout la démocratie car, même dans la sous-préfecture de Kirambo où devaient être organisées des élections, les Inkotanyi les ont suspendues et ont exterminé les candidats après avoir constaté que les urnes ne les favorisaient pas du tout. Aussi longtemps qu'ils n'auront pas le dessus, ... aussi longtemps qu'ils n'auront pas les moyens de s'emparer du Rwanda, ils ne cesseront jamais de tuer les personnalités influentes. Ce plan selon lequel les Inkotanyi veulent tuer les personnalités influentes dans ce pays, et exterminer, plus particulièrement les Hutu, a été par ailleurs commenté. En effet, les statistiques montrent que toutes les personnes qui sont mortes sont des Hutu, à titre d'exemple, les GAPYISI, ... les BUCYANA, les GATABAZI, les RWAMBUKA et cela se fait à petit feu, ... S'agissant de ce qui s'est produit à Kinihira, j'ai entendu à Nyamirambo des cyniques raconter que les membres de la CDR ont exterminé leurs congénères, collant par la suite, ces tueries aux Inkotanyi. Je pense que les gens continueront à mourir ainsi et ces forfaits seront toujours collés au MRND. ... à voir plus clair, la mort de GATABAZI pourrait être conséquente à ses opinions divergeantes de celles des Inkotanyi, car, coûte que coûte, comme les gens le disent, les Inkotanyi élimineront toute personne qui est en désaccord avec eux. Il faut par conséquent adopter une stratégie sérieuse. A mon avis, il est impératif de rappeler les RUTAREMARA et autres qui étaient venus au CND pour occuper des postes et qui, par la suite, sont partis sans motif apparent. Personne ne sait même pas ceux qui consomment leurs provisions eee... Ils sont partis, escortés par cent Inkotanyi au moins.

Personne n'est au courant de l'utilisation des fonds débloqués et initialement prévus pour les provisions des Inkotanyi. Il faut que ces RUTAREMARA reviennent pour chercher eux-aussi les solutions aux problèmes politiques de ce pays ; il ne faudrait pas qu'après leur départ les gens périssent, ce qui serait grave et douloureux.

Ils devraient donc se préoccuper avant tout de cette situation, et puis comme eux aussi, ils sont mortels, j'ai le sentiment que, s'ils réalisaient qu'ils auraient des comptes à rendre une fois attrapés, ils n'ordonneraient plus la commission de tels

actes. Je crois que leur objectif, lorsqu'ils se sont rendus à Murindi, était d'étudier les voies et moyens de tuer ces gens de Cyohoha-Rukeri et qu'ils sont par conséquent responsables de cette infraction ou alors qu'ils nous disent s'ils ont arrêté le commandant du camp de Miyove ... car, comme vous l'avez appris, du sommet de Kinyihira, ils ont d'abord tiré en l'air pour avertir ceux qui étaient à Cyohoha-Rukeri, du passage du véhicule de ces victimes. Ils ne peuvent donc pas se disculper et prétendre que ce sont les Forces armées rwandaises ou quelqu'un d'autre qui a tendu cette embuscade à Cyohoha-Rukeri. Si les F.A.R avaient voulu les tuer, elles les auraient tués ici ; par conséquent, il ne fait nul doute que la responsabilité de ce crime incombe aux Inkotanyi. Il faudrait donc que les KANYARENGWE, les RUTAREMARA et autres, ainsi que les Inkotanyi qui se trouvaient au CND et qui sont partis de leur propre gré reviennent expliquer cette situation avant d'entrer au Gouvernement de Transition à Base Élargie, expliquer pourquoi ils ont exterminé les gens afin d'accéder au pouvoir politique. En tout état de cause, la situation est semblable à celle du Burundi, de l'Uganda,...

Un Tutsi vient de me téléphoner et m'a tenu ces propos : "Qu'est-ce qui se passe KANTANO? Que va-t-il se passer puisque ces Inkotanyi, ces Tutsi, nos congénères, veulent provoquer notre extermination?" Les Inkotanyi devraient dans tous les cas savoir qu'ils ne pourront pas faire fuir les Rwandais pour que ces derniers aillent vivre là où ceux-là s'étaient réfugiés. Rien à faire, nous nous battons dans ce Rwanda jusqu'au bout ! Quant à prétendre qu'ils parviendront à nous exterminer, à exterminer les intellectuels, dans le but de diriger le Rwanda, ce n'est pas possible, ...bref, les mots me manquent pour exprimer cette impossibilité... Il faut qu'ils se rendent compte de cette impossibilité et qu'ils rentrent pour cohabiter avec nous dans la paix au Rwanda si réellement ils veulent la paix mais il est clair que les Inkotanyi ne veulent pas réellement la paix ; ils veulent plutôt exterminer les gens afin de diriger le Rwanda dans l'injustice et en colonisateur. Il y a une question que je me suis posée. Je me suis posé la question de savoir le sort des personnes qui, étant de véritables Interahamwe ou de véritables CDR, ont eu le malheur de se réfugier dans le camp des Inkotanyi, je crois, qu'il faut les oublier car, il est impensable qu'elles seraient encore en vie.

K0163476

Vous êtes toujours à l'écoute de la Radio Libre RTLM émettant de Kigali. Laissons un peu de côté ces atrocités des Inkotanyi et essayons de passer vos messages. Entre-temps que NKOMATI qui a encore du souffle nous fasse lecture de ces communiqués nécrologiques. ...(coupure)

...Je poursuivrai ensuite avec les communiqués. ... il est vingt deux heures moins dix, moins quatorze, il est vingt deux heures moins quatorze. Dans quelques instants, nous clôturons nos émissions, mais il y a néanmoins de nombreux communiqués, et nous ne pouvons pas dormir sans vous avoir fait parvenir vos messages ; la sagesse est mère de toutes les vertus ; nous ne pouvons pas par conséquent faillir à nos obligations de transmettre vos messages ; cela n'est pas possible.

C'est notre devoir et soyez nombreux à nous faire confiance. Au besoin nous augmenterons les heures de nos émissions pour être en mesure de faire passer vos messages ; et puis, comme vous le savez, nos émissions couvrent actuellement tout le Rwanda. Une Radio Libre sur terre et au ciel ; vous comprenez donc que (il rit) hahaha nous sommes en mesure de diffuser partout vos messages. Il reste encore deux communiqués nécrologiques. Quelqu'un m'a fait observer par téléphone que lorsque je lis les communiqués nécrologiques, je le fais parfois comme s'il s'agissait d'une animation ordinaire alors que ce sont plutôt des communiqués touchants. Je vous fais simplement observer que le chagrin ne s'affiche pas et qu'il n'existe pas par ailleurs de différends entre ces personnes et moi-même. Je connais certains d'entre elles ; dans tous les cas, aucun litige ne nous oppose et je m'associe par ailleurs à toutes ces personnes éprouvées. J'ai aussi perdu les miens et j'en sais quelque chose. Personne ne peut donc prétendre que je suis insensible et indifférent à leurs malheurs. Cela n'est pas possible ; des fois, mon langage dépend de mon humeur du jour mais je n'ai rien contre ces familles éprouvées ou contre ceux qui sont morts. Vous voudrez donc bien m'en excuser. Vous comprenez que je ne peux pas lire un communiqué en pleurant, cela n'est pas possible puisque la Radio présente une complexité de situations. D'une part les uns perdent les leurs et pleurent, d'autre part les autres n'ont pas perdu les leurs... Je vais néanmoins mettre du pathétique, car, je m'associe toujours à eux dans leur chagrin.

(Hymne national)

FIN DE LA CASSETTE.